

et pittoresque au milieu des îles, lorsqu'elle serpente le long d'une pelouse ornée de fleurs ou baigne les murs d'un kiosque oriental; mais elle est majestueuse en traversant la ville; car là toutes les proportions sont gigantesques: ces quais indestructibles, ces navires amarrés le long du rivage et dont les pavillons s'agitent incessamment dans les airs, ces palais, ces ponts immenses toujours animés par la foule des passans, tout, enfin, se dessine en larges dimensions et paraît combiné avec art pour rehausser la pompe de l'ensemble.

Je vous le répète, j'admire l'aspect général de Pétersbourg, et je le dis encore, comme au premier jour de mon arrivée, Pétersbourg est une des plus belles villes de l'univers. Cependant, si l'habitude n'a point émoussé jusqu'à présent le plaisir que me font éprouver toutes les *beautés d'ensemble* de la ville, elle me permet du moins d'en remarquer les nombreux défauts de détail. Lorsqu'on examine de près tous les grands édifices de Pétersbourg, il vous vient en idée que leur fondateur avait à sa disposition beaucoup d'ouvriers, mais peu d'artistes. Il serait difficile, je crois, de citer ici huit ou dix monumens auxquels un juge sévère, et impartial, n'aurait point à reprocher quelque défaut capital. Pétersbourg renferme à coup sûr dix fois plus de palais que Gènes; mais, sous le rapport de l'art, tel palais de la *Strada nuova* vaut certainement plus